

PIERRE-YVON PELLETIER

YVES

LAFLEUR

LA LÉGENDE



 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

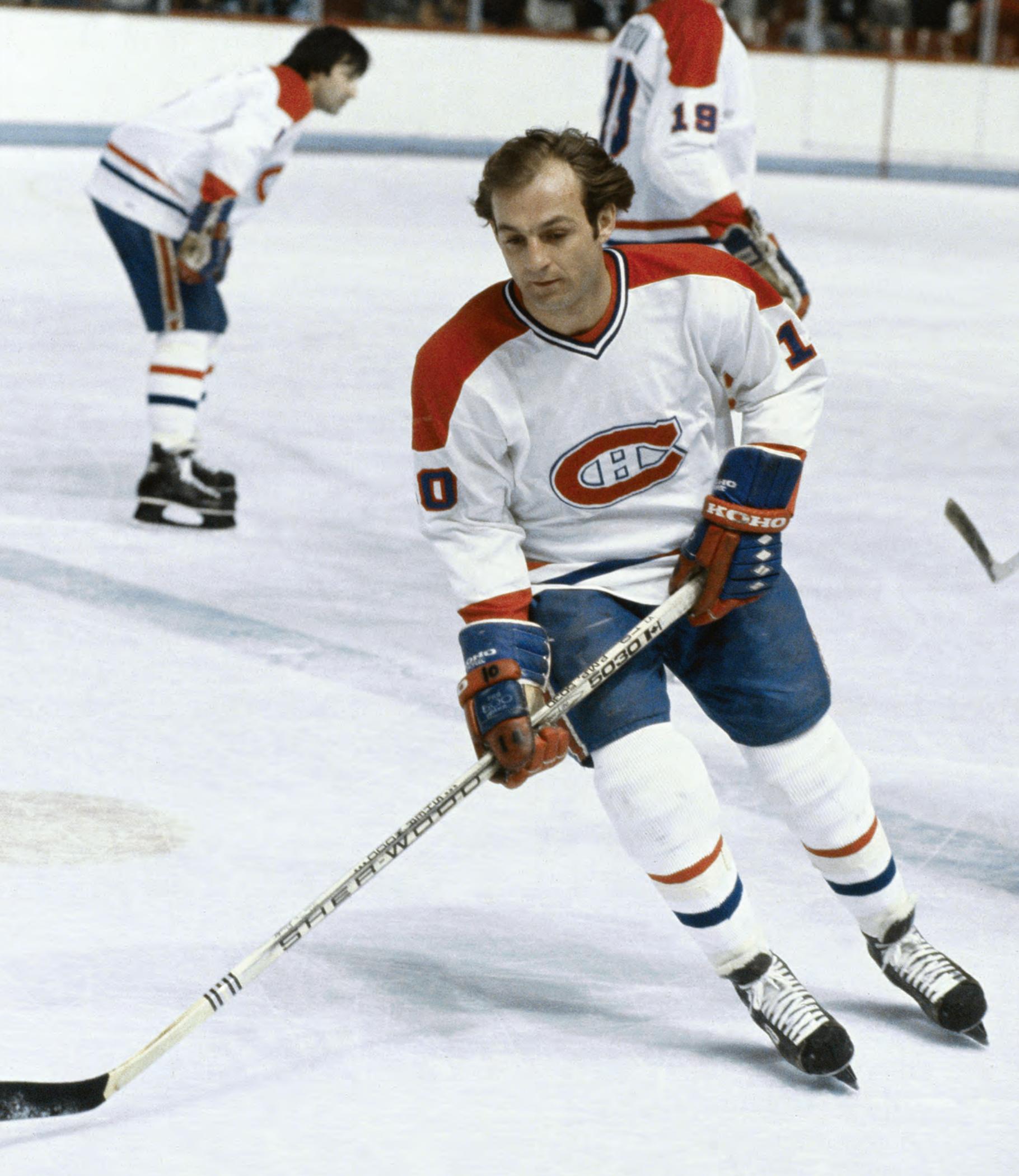


Table des matières

Préface	11
Guy Lafleur: une star qu'on n'oublie pas... ..	13
1. Une étoile est née	15
2. Guy! Guy! Guy!	55
3. Changements et déceptions	115
4. Le Démon blond est de retour	129
5. Merci Guy!	163
Statistiques	204
Remerciements	206



◀ Dans leur uniforme de l'Idéal de Thurso, Guy Lafleur, Benoît Berger (le gardien), Gilles Giroux et Raymond Duguay célèbrent leur conquête du trophée Fernand-Bilodeau, lors de la deuxième participation de Guy au Tournoi Pee-Wee du Colisée de Québec en 1963.



Un autre match, d'autres marques de reconnaissance...
Guy n'a plus assez de mains pour tenir les trophées qu'on lui décerne à chaque tournoi. Cette fois, il s'agit d'une remise « protocolaire » en compagnie du frère Léo Jacques, de Sylvio P. Giroux, Marcel Bellefeuille, Jean-Paul Meloche, M^{me} et M. Lafleur et Maurice Danis.

Lors du repêchage amateur de la Ligue nationale du 10 juin 1971, à Montréal, Sam Pollock, le directeur gérant des Canadiens de Montréal, son entraîneur et ses recruteurs s'empressèrent de réclamer comme premier choix nul autre que... Guy Lafleur.

Guy devint aussitôt la tête d'affiche de tous les médias et, depuis ce jour, sa relation avec ceux-ci est florissante. Les gens de la presse ont toujours apprécié son franc-parler.

Il signa une entente de deux ans avec le Tricolore. Inutile d'ajouter qu'avec un joueur de sa trempe, âgé de seulement 19 ans, tous les espoirs étaient permis pour les Canadiens, qui venaient tout juste de perdre leur joueur étoile, Jean Béliveau.

En arrivant au camp d'entraînement des Canadiens de 1971, Jean, qui avait permis à Guy d'endosser le chandail numéro 4, lui conseilla plutôt de se faire un nom avec un autre numéro qui serait vraiment le sien, celui de Guy Lafleur. Ce que Lafleur fit avec le célèbre numéro 10.

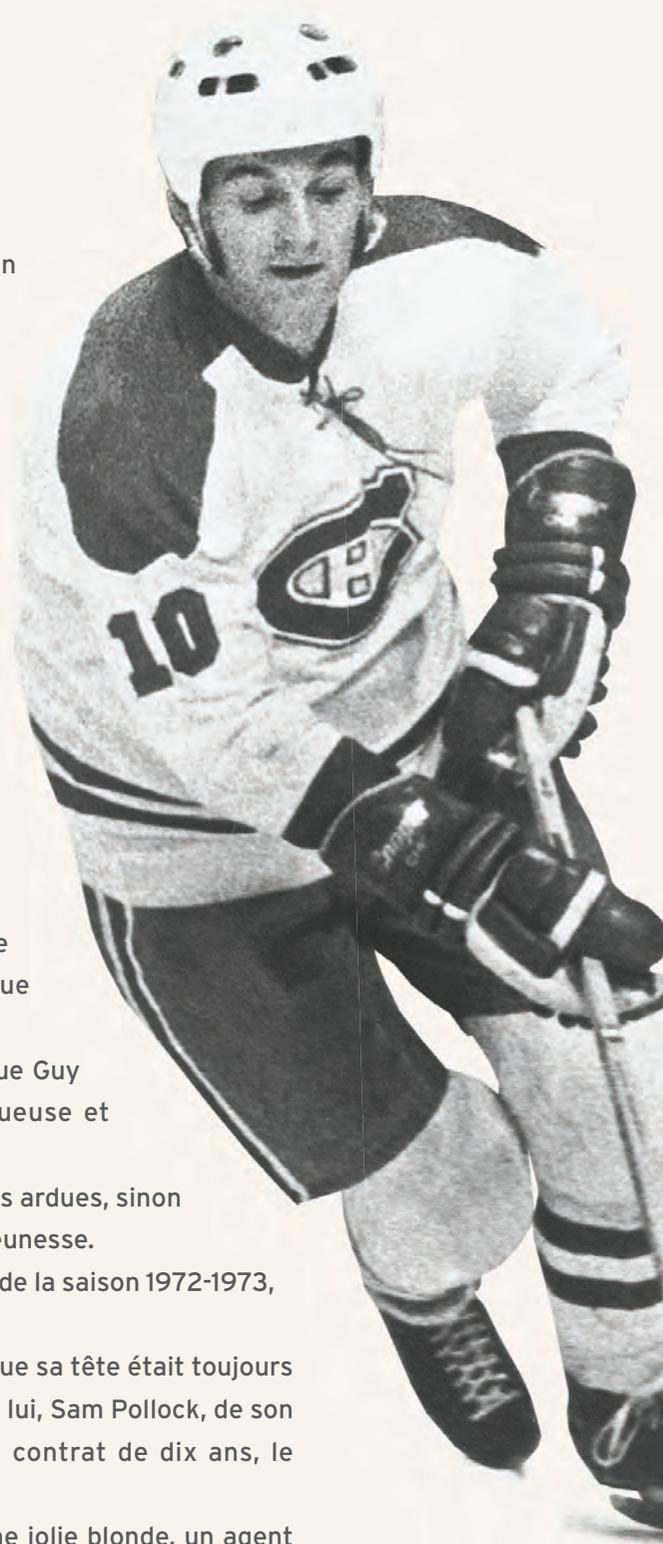
C'est le 23 octobre 1971, à Los Angeles, contre les Kings, que Guy Lafleur compta son premier but en carrière dans la majestueuse et presque inaccessible Ligue nationale de hockey.

Or, ses trois premières saisons avec les Canadiens furent très ardues, sinon désastreuses, compte tenu de son talent et de ses exploits de jeunesse.

En 1971-1972, il ne réussit à compter que 29 fois, et au cours de la saison 1972-1973, il marqua seulement 28 buts.

Il donnait presque l'impression qu'il jouait à Montréal mais que sa tête était toujours à Québec. Même si tout le monde s'attendait à beaucoup plus de lui, Sam Pollock, de son côté, était patient. Il osa même offrir à Lafleur un nouveau contrat de dix ans, le 4 avril 1973, entente qui fut évidemment acceptée par Guy.

Durant ces années à Montréal, il avait fait la rencontre d'une jolie blonde, un agent de bord du nom de Lise Barré, native de la région de Québec, qui demeurait alors dans le même immeuble à logements que lui, à Longueuil. Leur relation devint de plus en plus sérieuse et ils se marièrent à Lac-Beauport le 16 juin 1973.



Malheureusement, du côté professionnel, les choses ne fonctionnaient plus pour Guy, et la saison 1973-1974 fut aussi décevante que les deux précédentes. Il n'atteignit que 21 filets en 73 matchs. D'ailleurs, l'équipe des Canadiens au complet n'allait plus nulle part.

Au camp d'entraînement de 1974, il décida d'enlever son casque protecteur, et peu à peu, il redevint le joueur qu'il avait été avec les Remparts de Québec, retrouvant tout son talent et toute sa fougue. Les amateurs reconnurent enfin le Guy Lafleur qui avait tant fait parler de lui parmi les rangs juniors.

À partir de ce moment et jusqu'en 1979-1980, il allait dominer la LNH, marquant des buts à profusion et récoltant tous les honneurs.

Scotty Bowman le fit d'abord évoluer avec Pete Mahovlich et Steve Shutt. Guy explosa. Grâce à son puissant tir et à son jeu instinctif, il hypnotisait carrément les partisans qui, eux, prirent l'habitude de scander GUY ! GUY ! GUY ! dès qu'il prenait possession de la rondelle.

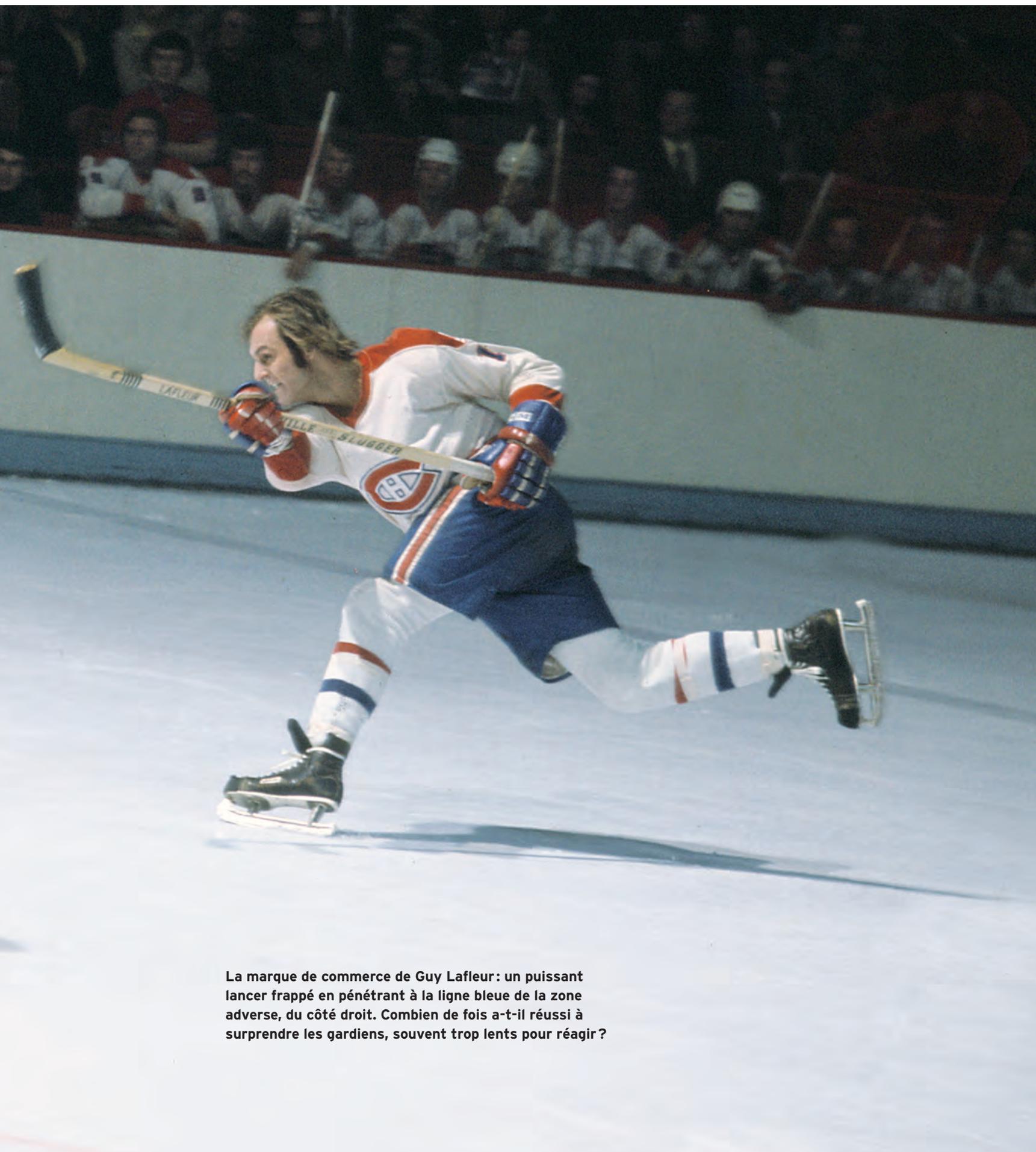
Il termina la saison 1974-1975 avec 53 buts et 66 passes, pour un total de 119 points. Il fut ainsi le premier joueur des Canadiens à enregistrer au moins 100 points en une saison, et le troisième joueur à compter au moins 50 buts.

Le 27 juin 1975, le couple Lafleur fut comblé par la naissance de son premier fils, Martin.

La saison suivante, soit en 1975-1976, il enregistra 56 buts et 69 passes, pour un total de 125 points. En séries, il compta également le but victorieux des Glorieux, qui éliminèrent les Flyers de Philadelphie pour s'approprier la coupe Stanley. On lui décerna le trophée Art-Ross du meilleur compteur de la Ligue nationale, ainsi que le Lester-B.-Pearson à titre de joueur par excellence. Les Canadiens de Montréal étaient à nouveau les champions de la Ligue nationale.

À ses débuts dans la Ligue nationale, dans l'uniforme des Canadiens, Guy décida de suivre le conseil de son prédécesseur, le grand Jean Béliveau, et de porter fièrement un nouveau numéro, le 10. Trois saisons plus tard, n'ayant pas encore réussi à s'inscrire parmi les meilleurs, il tenta le tout pour le tout et enleva son casque protecteur. Il devint aussitôt le joueur que Sam Pollock avait espéré. À compter de ce jour, en raison d'un nouveau règlement de la ligue rendant obligatoire le port du casque, Guy exigea dans chacun de ses contrats une clause lui permettant de ne pas porter le sien.

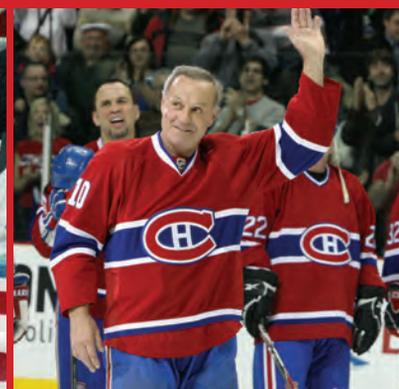
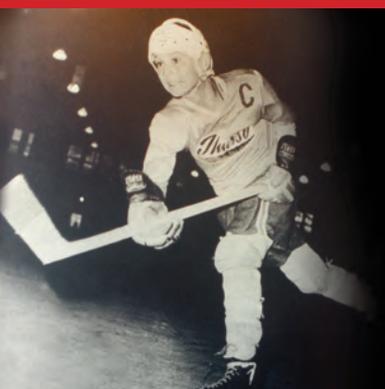




La marque de commerce de Guy Lafleur : un puissant lancer frappé en pénétrant à la ligne bleue de la zone adverse, du côté droit. Combien de fois a-t-il réussi à surprendre les gardiens, souvent trop lents pour réagir ?

« GUY ! GUY ! GUY ! »

Plus de vingt ans après sa retraite définitive, Guy Lafleur demeure l'un des hockeyeurs québécois les plus populaires de tous les temps. Revivez les jeunes années du célèbre numéro 10, de ses premiers coups de patin aux fulgurants succès remportés avec les Remparts de Québec. Suivez-le sur les patinoires de la Ligue nationale, où il a déjoué d'innombrables adversaires et célébré tant de victoires. Découvrez la face cachée du joueur de légende devenu l'idole d'un peuple. Par ses photos saisissantes, dont plusieurs sont inédites, cet album rend hommage à l'homme de cœur qui a su partager avec ses admirateurs les nombreux honneurs qu'il a récoltés, et à l'athlète dont les foules ont scandé le nom pendant deux décennies.



Photos : © Richard Gauthier



Pierre-Yvon Pelletier vit derrière l'objectif de sa caméra depuis l'âge de 10 ans. Photographe sportif pour *Le journal de Montréal* pendant 33 ans, il a accumulé une quantité phénoménale de clichés des plus grands athlètes. Avec les années, il s'est lié d'amitié avec Guy Lafleur, qui lui a généreusement ouvert les portes de son intimité.

Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-7619-3310-0



Conception graphique de la couverture : François Daxhelet